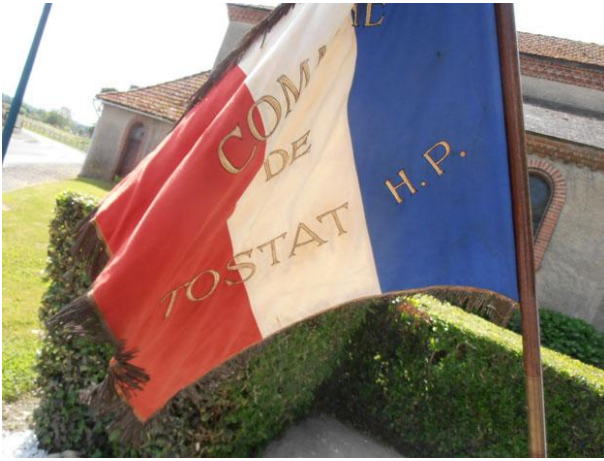


Cérémonie de commémoration du 8 mai 2015

(Discours lu par Bruno Mora, 1^{er} adjoint au maire)



70 ans après la fin d'un terrible cauchemar pour notre pays, pour l'Europe et l'ensemble du monde, nous célébrons la Victoire du 8 mai 1945 et la capitulation de l'Allemagne nazie.

Cette page douloureuse de notre histoire nous l'ouvrons chaque année, pour ne pas oublier.

Pourtant, si le 8 mai 1945, toutes les cloches sonnaient en France pour marquer la fin du conflit, la guerre s'achevait définitivement le 02 septembre 1945 par la capitulation sans condition de l'Empire du Japon.

La seconde guerre mondiale constitue le conflit armé le plus vaste que l'humanité ait connu, tuant des millions de personnes dont une majorité de civils :

- Plus de 25 millions de militaires.
- Plus de 42 millions de civils,

soit près de 67 millions de morts dans le monde.

Deux enfants de Tostat ne sont pas revenus au village :

- Jean-Robert Montéan, tué au combat aux Pays-Bas en novembre 1944,
- Vincent Gardey, mort en captivité en Pologne à quelques semaines à peine de la libération des camps.

Les blessés se comptaient eux aussi par millions, la mémoire à vif de toutes ces atrocités subies.

Les prisonniers rentraient, l'inimaginable les avait atteint dans leur chair et leur cœur. Ils avaient échappé à la chambre à gaz, aux destructions massives d'êtres humains.

Rendons hommage à ces femmes et ces hommes qui levaient la tête pour combattre les occupants et leurs serviteurs zélés, à tous ces démocrates épris d'un besoin vital de liberté ! Ils partaient vers l'Algérie, l'Espagne, le plus souvent pour gagner l'Angleterre et rejoindre ce qui sera l'embryon de la France Libre.

La plupart sont restés sur place pour faire front aux nazis.

La résistance a pris forme, diverses selon les régions, les lieux. D'abord non violents, les actes de résistance se multiplient et s'intensifient. Pourtant ces femmes et ces hommes admirables n'ont jamais dépassé 3% de la population. Certains luttèrent dans la quotidienneté locale, d'autres dans les maquis. Aux sabotages et attentats, l'occupant répondait par une impitoyable répression. Une stèle, au carrefour de la RN21 et de la route de Castéra-Lou, rend hommage aux résistants du corps franc Pommiès tombés victimes de la barbarie nazie le 11 juin 1944.

Ils sont morts pour que nous vivions dans un monde meilleur, un monde libre où la différence enrichit l'autre.

Voilà Chers amis, voilà l'hommage Républicain que nous devons rendre en ce 8 mai, à toutes celles et tous ceux qui sont morts pour la France.

Après le verre de l'amitié que nous vous invitons à venir prendre à la mairie, nous allons rentrer chez nous et sans doute machinalement, allumer le téléviseur.

Le journal va déverser son lot quotidien de nouvelles :

- le Barça vient d'écraser le Bayern de Munich en Ligue des Champions,
- augmentation du chômage,
- fermeture d'entreprises et licenciements,
- des grands patrons qui sabrent le champagne,
- une famille avec des enfants expulsée de son logement parce qu'il a fallu choisir entre payer la cantine, la facture d'électricité, mettre de l'essence dans la voiture, régler la mutuelle et payer le loyer,



-la naissance de Charlotte dans la famille royale d'Angleterre...

Le journal télé se terminera par un reportage sur la montée des Extrêmes Droites en Europe.

Chers amis, je vous pose la question :

Les morts que nous avons honorés il y a un instant, ont-ils offert le sacrifice suprême de leur vie il y a 70 ans pour ça?

Pouvons-nous continuer à honorer nos morts, à proclamer à chaque cérémonie la devise de la République et accepter que dans la tête de nos concitoyens ces idéaux deviennent aussi abstraits ?

Pire, pouvons-nous accepter que des groupes entiers de la société pensent que la République est la cause de leurs malheurs ?

Pourtant, l'Europe, et la France dans l'Europe, est le plus beau des desseins que nous pouvons offrir à nos enfants. Mais l'Europe va mal.

Nous ne pouvons plus accepter sans broncher, par peur, par indifférence, par lâcheté, ou par facilité intellectuelle, qu'une idéologie dite libérale entraîne l'Europe toute entière dans l'impasse.

L'Europe va mal car les politiques d'austérité aggravent partout les inégalités, le chômage, la précarité et donc la haine et le racisme envers tous ceux qui sont différents, elles plongent la jeunesse dans le désespoir.

Oui, il faut réagir.

"Résister c'est exister" disaient d'une même voix Raymond Aubrac et Stéphane Hessel.

Résister aujourd'hui c'est faire vivre de manière concrète les idéaux de la République : Liberté, Egalité, Fraternité, Laïcité dans une solidarité active.

Résister c'est dire NON à ceux qui piétinent les valeurs de la République.

Résister c'est dire OUI à une politique qui place l'humain d'abord et avant toute autre chose, au cœur des décisions et des actions.

Voilà cher amis, le chemin que nous devons emprunter, ensemble, pour construire une Europe au service des peuples, une Europe de coopération, une Europe de l'égalité, de la justice, en un mot, une Europe de la Paix.

